

## Lecture juive des Ecritures – le Midrash 2

### « Accomplir les Ecritures »

Cette expression, fréquente dans la littérature juive ancienne est aussi très fréquente dans le nouveau testament. Malheureusement nous ne l'avons pas toujours bien comprise. Lorsqu'on la trouve dans les Evangiles, il nous faut la comprendre selon le sens que Jésus et les Apôtres lui donnaient. Or à cette époque là elle était comprise selon trois sens différents et complémentaires :

#### 1) Par l'exégèse, l'interprétation des Ecritures - Sifra sur Lv 26,3

*Si vous marchez selon mes prescriptions...* Est-il possible qu'il s'agisse des commandements ? Quand l'Ecriture dit (Lv 26,3) : « et si vous gardez mes commandements et les mettez en pratique... », voici que les commandements sont mentionnés. Eh bien, comment est-ce que **j'accomplis** [la phrase] : « si vous marchez selon mes prescriptions » ? En étant appliqué à [l'étude de] la Torah<sup>1</sup>. (Sup. CE 73, *La Torah orale des Pharisiens*, p. 22)

Le raisonnement mis en oeuvre dans ce midrash doit être expliqué. Dans le texte de Lv 26, d'une part il y a apparemment redondance entre « *marcher selon mes prescriptions* » et « *garder mes commandements* », et d'autre part on ne sait pas exactement ce que signifie *marcher selon mes prescriptions*<sup>2</sup>. Or dans la perspective juive (comme chrétienne !), tous les mots doivent trouver leur sens propre. Si le texte de la Torah présente des formules différentes pour exposer une question qui semble unique – en l'occurrence la pratique des commandements – il faut donc chercher à expliquer la redondance, en donnant un sens pratique à la formule qui semble la moins claire, ce qu'il faut entendre par 'mes prescriptions'. « Trouver un tel sens c'est 'accomplir' l'Ecriture, c'est-à-dire la 'faire tenir debout' (meqayem), lui donner une consistance qu'elle n'a pas aussi longtemps qu'elle n'enseigne rien qui engage son lecteur. Le sens proposé, qui n'est jamais imposé comme exclusif dans la tradition d'Israël, est ici : 'Si vous marchez selon mes prescriptions : en étant appliqués à la Torah'. [Cela signifie] avant d'agir, avant de pratiquer les commandements, il faut se donner de la peine pour s'orienter dans le sens prescrit par la Torah, il faut étudier, s'informer et se former. La pratique sans l'étude n'est pas sûre. Comme l'a dit Rabbi Aqiba à Yavné : 'Grande est l'étude, car elle mène à l'action' (Sifré Deutéronome sur Dt 11,13). » (P. Lenhardt dans Sup. CE 73, p. 22-23). La tradition n'est pas seulement une transmission, elle est aussi une interprétation qui renouvelle la tradition reçue et cela suppose de s'engager dans l'étude de la Torah, et de l'approfondir.

Premier niveau d'accomplissement : découvrir par le midrash le – les sens de l'Ecriture.

#### 2) Par la mise en pratique de l'interprétation des Sages - Sifra sur Lévitique 26,14

Mais si vous ne m'écoutez pas... [ceci veut dire : si vous n'écoutez pas] le midrash des Sages. Ou bien est-il possible qu'il s'agisse de ce qui est écrit dans la Torah ? Quand l'Ecriture dit (Lev 26,14) : ... Et si vous ne mettez pas en pratique tous ces commandements, voici que ce qui est écrit dans la Torah est mentionné. Et bien comment est-ce que **j'accomplis** [la phrase] : Mais si vous ne m'écoutez pas ? [En comprenant que cela veut dire] : si vous n'écoutez pas le midrash des Sages. (Sup. CE, 73, *La Torah orale des Pharisiens*, p. 23)

Ce commentaire précise le précédent en disant que l'accomplissement de la Torah écrite se fait par l'interprétation autorisée des Sages qui éclaire la pratique des commandements. Car la Torah écrite ne dit pas tout, elle laisse aux Sages d'interpréter les textes comme il est dit en Dt 9-10 qui parle des lévites et des juges : « tu agiras selon la sentence qu'ils t'auront communiqué (...) et tu veilleras à la mettre en pratique ».

Le deuxième niveau d'accomplissement : agir conformément au midrash des Sages (en allant jusqu'à donner sa vie s'il le faut, cf. la mort de Rabbi Aqiva)

#### Un exemple de ce deuxième niveau d'interprétation : TB Berakhot 61b

<sup>1</sup> [Suite du Midrash] De même l'Ecriture dit (Lv 26,14) : *Mais si vous ne m'écoutez pas*, est-il possible qu'il s'agisse des commandements ? Quand l'Ecriture dit (Lv 26,14) *Et si vous ne mettez pas en pratique tous ces commandements...*, voici que les commandements sont mentionnés. Eh bien, comment est-ce que **j'accomplis** [la phrase] : *mais si vous ne m'écoutez pas* ? En étant appliqué à la Torah.

<sup>2</sup> Dans la BJ « si vous vous conduisez selon mes lois » (Lev 26,3)

L'étude du texte n'est qu'une étape, elle doit conduire à l'action, c'est-à-dire à la mise en pratique des commandements dans la vie concrète. La fidélité aux commandements peut conduire jusqu'au don de sa vie comme le montre l'exemple de la mort de Rabbi Aqiba lors de la 2ème révolte juive en 135 ap. J.-C.

### 3) Par la venue du Messie, le rassemblement des nations et les temps eschatologiques

Le troisième niveau, c'est l'accomplissement eschatologique par la venue du Messie, le rassemblement eschatologique de toutes les nations et les temps eschatologiques. C'est la réalisation des les promesses prophétiques dans l'histoire du salut, ce dernier niveau renvoie aux temps messianiques. Ce niveau n'annule pas les deux premiers, ni ne se substitue à eux.

« Sur la base de ces deux accomplissements, celui du midrash et celui de l'action, se comprend le troisième accomplissement qui est celui des promesses de la Torah et des prophètes. La tradition rabbinique ne permet pas qu'on télescope ou qu'on confonde les niveaux. La fin de l'histoire, la venue du Règne de Dieu est sans doute l'accomplissement de toutes choses, mais au centre et au fondement de toutes ces choses, il y a la Torah étudiée et agie par Israël »<sup>3</sup>.

#### **Genèse Rabba 88,7 sur Gn 40,23**

*Le chef des échansons ne se souvint pas de Joseph et il l'oublia.* Tout le jour il fixait des conditions et un ange les bouleversait. Il faisait des nœuds et un ange les dénouait. Le Saint, Béni soit-il, lui dit : Tu l'oublies, mais moi, je ne l'oublie pas ; comme il est écrit : *Le chef des échansons ne se souvint pas de Joseph.*

*Autre commentaire :* Le chef des échansons t'a oublié, mais moi, je ne t'oublierai pas. Qui aurait cru qu'Abraham et Sara, qui étaient vieux, il leur naîtrait un fils ? Qui aurait cru que Jacob, qui avait franchi le Jourdain avec son bâton, se multiplierait et s'enrichirait ? Qui aurait cru que Joseph, sur lequel étaient passées toutes ces épreuves, deviendrait roi ? Qui aurait cru que Moïse, qui avait été jeté au Nil, deviendrait ce qu'il deviendrait ? Qui aurait cru que Ruth, une étrangère, parviendrait à la royauté en Israël ? Qui aurait cru que David serait roi jusqu'à la fin des générations ? Qui aurait cru que Yehoyaqin sortirait de prison ? Qui aurait cru qu'Ananias, Misaël et Azarias sortiraient de la fournaise ? Qui aurait cru que le Saint, Béni soit-il, sauverait Israël aux jours d'Haman ? Qui aurait cru que les exilés connaîtraient la gloire et la renommée ? Qui aurait cru que le Saint, Béni soit-il, relèverait la hutte effondrée de David, comme il est dit : *Ce jour-là, je relèverai la hutte de David ?* Que le monde entier deviendrait une seule communauté, comme il est dit : *Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom du Seigneur et qu'ils le servent d'un commun accord.* (Sup. CE 82, *Le Midrash*, p. 34-35) Gn 18,11 ; Gn 32,11 ; Gn 41,41 ; Ex 2,10 ; Par david, son descendant, cf. Rt 4,22 ; 2S 7,13 ; 2 R 25,27 ; Dn 3,26 (gr. 93) ; Est 8 ; Is 35,10 ; Am 9,11 ; So 3,9

### **Conclusion**

Comprenons bien les trois niveaux dans l'accomplissement des Ecritures. Le premier niveau est un accomplissement sur le plan de l'exégèse. Il nous fait comprendre à quoi l'Ecriture nous engage. Le deuxième niveau est l'accomplissement de l'Ecriture par l'action en agissant conformément à ce que l'exégèse a enseigné, et plus particulièrement celle des sages. Ici la Torah orale est Torah vivante, vécue, pratiquée. Le troisième accomplissement est comme le sommet des deux premiers. Il les récapitule sans se substituer à eux. Il apporte un surplus de joie. Cette notion « d'accomplissement » de l'Ecriture est très présente dans le NT, notamment en Matthieu 5, 17: « je ne suis pas venu abolir mais accomplir » ; en Marc 1, 14-15 : « le temps est accompli et le Règne de Dieu s'est approché » ; en Luc 4,21 « Aujourd'hui, cette écriture (Is 61, 1-2) est accomplie pour vous qui l'entendez » ; et en Jean 19,30 (sur la croix) : « Jésus dit : 'tout est accompli' ».

Dans le NT les trois niveaux d'accomplissement – exégèse, action et histoire du salut- sont présentés ensemble et parfois s'imbriquent étroitement l'un l'autre.

<sup>3</sup> Ce § est tiré de : *Lecture juive de l'Ecriture*, Anne Catherine Avril et Pierre Lenhardt, Lyon, Profac,1982